

Mise en œuvre des pièges insectes sur Colza

Mise en place

A l'automne, placer les cuvettes (enterrée et sur végétation) dans le colza à 10 m de la bordure, **dès le semis**, si possible à proximité d'un ancien champ de colza de l'année précédente (le plus proche).

Au printemps réactiver le piège sur végétation (mise en eau, nettoyage et positionnement en hauteur) **dès les premiers réchauffements de janvier** pour ne pas rater les premiers vols.

A l'automne, il est souvent plus facile de placer une cuvette directement posée sur le sol. Ce positionnement est beaucoup moins efficace que la position "enterrée" vis-à-vis de l'altise d'hiver. Il peut se concevoir comme l'équivalent de la position "sur végétation" en début de cycle cultural, lorsque la végétation est encore très peu développée. Dès que la matière verte devient un peu importante et qu'elle commence à "masquer" la cuvette (et le jaune attractif), la perte d'efficacité vis-à-vis des ravageurs attendus dans la cuvette "sur végétation", notamment les charançons, est très nette.

Remplir les cuvettes avec environ 1 litre d'eau additionnée de **quelques gouttes de mouillant** (type liquide vaisselle, par exemple).

L'addition de mouillant est importante pour limiter les fermentations bactériennes et la dénaturation rapide des insectes attendus dans la cuvette (et les autres, parfois en quantités surabondantes). Il accélère la mort par noyade des insectes piégés, qui, autrement restent à flotter à la surface du liquide, finissent par gagner les bords et s'échappent pour partie.

Attention, en période chaude, sèche et/ou très ventée, la cuvette peut manquer d'eau et/ou devenir un véritable bouillon fermenté inexploitable (surtout la cuvette "flora" qui ne permet pas un remplissage excessif)

Entretien

Durant les périodes de risque, visiter les pièges au moins une fois par semaine pour détecter l'arrivée des insectes.

Tenir propre le piège, filtrer les insectes capturés au moment des relevés si besoin et remplacer l'eau régulièrement.

Astuces pratiques : Prévoir un bidon qui reste dans la parcelle pour "refaire le niveau" et utiliser un élément filtrant sur un entonnoir type "mousseline" au moment du relevé.

Ne pas laisser le (gros) bidon (jaune) au pied même de la cuvette

Éviter les piétinements intempestifs dans la zone de piégeage : les pièges doivent rester dans leur contexte de végétation.

Disposition

Piège enterré : Pour capturer l'altise d'hiver, la cuvette est enterrée, bord supérieur à 1-2 cm au dessus du sol.



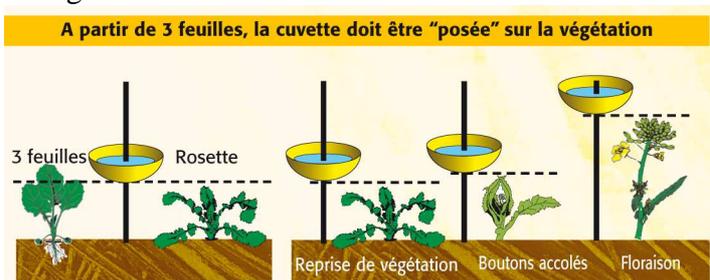
L'altise d'hiver n'est pas sensible à la couleur jaune.

On enterre la cuvette dans le sol pour favoriser ses captures à l'occasion de ses sauts (piège d'interception)

Aspect pratique : on peut enterrer une première cuvette, qui restera à demeure, et utiliser une seconde cuvette, emboîtée dans la première, pour faciliter les relevés (sans être gêné par la terre qui colle sur l'extérieur de la cuvette enterrée)

Relevés : au moins une fois par semaine de la mise en place (semis) à la fin octobre (pour apprécier la dynamique, d'abord des arrivées puis de l'activité).

Piège sur végétation : Pour les autres insectes la cuvette doit être toujours comme "posée" sur la végétation



La plupart des insectes sont attirés par la couleur jaune. L'altise d'hiver fait exception.

Relevés :

A l'automne : Charançon du bourgeon terminal : au moins une fois par semaine de la levée à fin novembre (pour apprécier la dynamique). Le piégeage est le principal indicateur de risque du charançon du BT. **Altises des crucifères :** Les captures sont un indicateur de présence. **Tenthrede de la rave Adultes :** Les captures sont un indicateur de présence et donc d'alerte vis-à-vis de l'éventuelle présence de larves à venir.

Au printemps : Charançons de la tige du colza et du chou : Tenir le piège en place dès le 15 janvier, relevé au moins une fois pas semaine durant la / les périodes propices aux vols. Poursuivre l'examen des pièges jusqu'à l'approche de la floraison, notamment si les captures sont hésitantes.

Le charançon de la tige du colza est fortement nuisible en raison des déformations que le dépôt de ses œufs dans les tiges occasionne (même sans dégâts spectaculaires tels des éclatements longitudinaux et/ou des enroulements de tiges, les modifications de structure des zones de piqûres de ponte nuisent considérablement aux bonnes circulations de sève)

Le charançon de la tige du chou est réputé beaucoup moins nuisibles. Les dégâts dus aux adultes sont insignifiants. Les larves minent la moelle des tige sans affecter notablement son fonctionnement, sauf en cas d'infestations larvaires extrêmement élevées accompagnées pouvant entraîner de l'échaudage (tiges totalement évidées, pieds secs, bas de tiges prématurément non fonctionnels, installation de champignons, ...).

Attention : ne pas confondre ces deux espèces qui arrivent souvent quasiment ensemble dans les pièges. Voir le petit guide pratique du Cetiom : "Les insectes du colza" pour bien les différencier (taille moyenne inférieure (mais dimorphisme sexuel pour les deux espèces : mâles plus petits, femelles plus grosses) et **tarses- extrémités des pattes rousses pour le charançon de la tige du chou**).

Astuce pratique : En cas de difficulté, laisser sécher les insectes quelques temps sur un morceau de papier filtre pour faciliter leur reconnaissance, sans oublier la loupe x 10.

Les Mélégiètes et le charançon des siliques : Les premières captures dans le piège peuvent être considérées comme un indicateur d'alerte, trahissant leur arrivée dans la parcelle. Attirés par le jaune, ils risquent ensuite d'être capturés en grande quantité sans que ces captures reflètent correctement les niveaux d'infestation sur les plantes. Il est donc inutile de dénombrer ces insectes dans les pièges jaunes.

Où se procurer les cuvettes jaunes ?

On peut se procurer directement des pièges chez :

- Mino Gaillard SNDG
Z.I La plaine B.P. 25
01580 Izemore
Tél. : 04 74 76 99 27 – Fax : 04 74 76 99 51-
Email : M-G-S@mag-s.com
- NEODIS Département SIGNE-NATURE
64, rue Léon Beauchamp – B.P. 5 –
59932 La Chapelle d'Armentières Cedex
Tél. : 03 20 48 42 48 ou 49 – Fax : 03 20 48 42 30 –
Email : adv@neodis-signature.com

Le piège "historique" du colza est la cuvette jaune, saladier plastique "Mino-Gaillard" (couleur jaune non référencée), qui présente l'avantage de pouvoir contenir des quantités d'eau - 3 litres - plus importantes (limite les montées en température et les fermentations du contenant). Son inconvénient principal : ne pas disposer de support de réglage en hauteur intégré (le support et le mode de rattachement de la cuvette sur ce support ne sont pas définis - ce qui peut avoir des répercussions sur l'efficacité relative du piège).

La couleur jaune de la seconde cuvette "Flora" (distribuée par NEODIS - ex-division Plastiques des Ets Ringots) semble plus constante, et est différente (un peu "fluo") de celle de son ancêtre (des années 1960). Elle n'a jamais fait l'objet d'études biologiques particulières ... Elle présente l'inconvénient majeur de ne pas pouvoir retenir des quantités d'eau importantes – 1 litre au plus - en raison d'un trop-plein assez bas ; elle présente l'avantage de disposer d'un support de réglage en hauteur intégré (mais peut-être un peu vulnérable aux risques de renversement).